

proche du Roi, l'un d'eux y entra le premier et se plaça sur le devant. Le Roi monta ensuite et me plaça à côté de lui, dans le fond ; l'autre gendarme y sauta le dernier et ferma la porte. On assure qu'un de ces deux hommes étoit un prêtre déguisé ; je souhaite, pour l'honneur du sacerdoce, que ce soit une fable. On assure également qu'ils avoient ordre d'assassiner le Roi, au moindre mouvement qu'ils remarqueroient dans le peuple ; mais il me semble qu'à moins d'avoir sur eux d'autres armes que celles qui paroissent, il leur eût été bien difficile d'exécuter leur dessein ; car on ne voyoit que leurs fusils, dont il leur étoit impossible de faire usage.

Au reste, ce mouvement qu'on appréhendoit n'étoit rien moins qu'une chimère. Un grand nombre de personnes dévouées au Roi, avoient résolu de l'arracher de vive force des mains de ses bourreaux, ou du moins de tout ôser pour cela. Deux des principaux acteurs, jeu-